

l'autorité militaire canadienne a fait vacciner les nôtres avant de les envoyer en Angleterre.

Une statistique, recueillie par le Colonel sir William Leishmann, dans les troupes anglaises et indiennes du corps expéditionnaire, s'étendant depuis le début de la guerre jusqu'au 20 janvier 1915, est très instructive :

Dans les troupes anglaises non vaccinées dans les deux années antérieures, il y a eu 305 cas de fièvre typhoïde avec 34 décès, soit 11.01 p. 100.

Dans les troupes anglaises vaccinées dans les deux ans, mais avec une seule dose, il y a eu 83 cas avec 1 décès, soit 1.20 p. 100.

Dans les troupes anglaises vaccinées dans les deux ans, mais avec deux doses, il y a eu 33 cas mais avec zéro décès, soit 0 p. 100.

Enfin dans les troupes indiennes qui n'ont pas été vaccinées du tout, il y a eu 23 cas avec 3 décès, soit 13.04 p. 100.

L'utilité de la vaccination complète ressort bien de ces chiffres comme du reste, de ceux qui ont été recueillis en France.

D'autre part, il ne faut pas oublier que la vaccination préventive, n'a pas fait rejeter les moyens prophylactiques ordinaires. Dans l'hygiène des armées en campagne il faut faire une grande place à tous les procédés de désinfection des eaux et à la salubrité des camps et des tranchées.

En campagne le problème de l'eau d'alimentation est des plus difficiles à résoudre cela se conçoit. " De l'ingestion d'une eau polluée spécifiquement peuvent découler des désastres plus graves que le feu de l'ennemi ; " fièvre typhoïde, choléra, dysenterie. Les épidémiologistes estiment d'autre part, qu'en dehors de la souillure spécifique, la souillure banale prédispose aux troubles digestifs favorisant l'éclosion d'infections